

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 13 (1905)
Heft: 3

Artikel: Vignes américaines
Autor: Burnand, Aug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIGNES AMÉRICAINES

Alors que, dans le vignoble, chacun se préoccupe plus ou moins de la perspective de la reconstitution des vignes par les cépages américains, il ne sera peut-être pas sans intérêt de rappeler qui fut le premier cultivateur de la vigne en Amérique.

Ce fut un Vaudois, *Jean-Jaques Dufour*, de la paroisse de Montreux, qui, dans le dessein d'introduire la vigne aux Etats-Unis, quitta la Suisse en 1796 et passa en Amérique. Il acquit et défricha un terrain boisé sur les bords du Kentucky, et cet endroit porta le nom de *Firstvinegard*, c'est-à-dire premières vignes.

En 1801, dix-sept personnes de Montreux et de Blonay vinrent travailler au nouveau vignoble ; un groupe s'en détacha pour fonder une nouvelle colonie, sur les bords de l'Ohio, sous le nom de *Switzerland*, laquelle prospéra rapidement. On se hâta d'y planter des boutures de la première vigne ; toutefois ce ne fut pas sans peine que cette culture s'acclimata.

On avait d'abord essayé des plants tirés de Bordeaux et du Pays de Vaud, mais sur 2000 pieds de 30 espèces de raisins, à peine 200 reprirent. Puis les recoupes de ces 200 pieds furent plantées et cultivées avec le plus grand soin, et dès lors ce petit vignoble étendit ses milliers de ceps vigoureux, tant à *Switzerland* qu'à *Firstvinegard*.

En 1803 seulement on reconnut qu'il n'y avait que deux sortes de plants appropriés au climat, le Madère et le Cap.

On lit dans l'*Avis à ceux qui se proposent de passer dans les Etats-Unis* : « Il est donc hors de doute que la vigne s'établira dans les » Etats-Unis et que les Européens perdront cette importante » branche de commerce ; personne n'est plus en état de réussir » dans cette entreprise que les citoyens Dufour : ils sont partis de » Montreux convaincus que la Providence les avait destinés à » introduire la vigne dans le Nouveau-Monde ; ils aiment à » s'appeler les Noés modernes ; avec une telle conviction on est » presque assuré du succès ; car, à moins d'impossibilité matérielle, l'homme peut tout ce qu'il veut fortement. »

(Extrait du *Conservateur suisse*).

Aug. BURNAND.

